LA THÉORIE DU CONDITIONNEMENT INFINI

De l'Impossibilité Absolue à l'Impossibilité Relative

Par moi : **Judicael Brindel**,

Vendeur, Théoricien et Fondateur de la Physique Narrative

AVANT-PROPOS

« J'ai écrit cette théorie du Conditionnement Infini depuis la boutique où je vends les pièces détachées de moto et tricycle, à l'âge de 23 ans, avec ma connexion internet et mon ordinateur HP en face de moi. »

Ceci n'est pas né de l'abstraction pure, mais d'une observation directe des rouages. Vendre des pièces détachées, c'est comprendre que pour qu'une machine avance, chaque médiation technique doit être à sa place. Mais c'est aussi réaliser que si une pièce manque, l'impossibilité de rouler n'est que temporaire : elle attend la pièce qui permettra l'actualisation du mouvement.

La *Théorie du Conditionnement Infini* est l'une de mes contributions pour l'humanité. Je ne sais pas si ça vaut la peine. Mais j'espère que ça aidera l'humanité à ne pas rester figé sur certains conditionnements qui ne l'aideront pas à évoluer dans tous les domaines.

Note de recherche : La Physique Narrative

Hier, dimanche, le 08 Février 2026, j'ai pensé à la Physique Narrative, et j'ai pu identifier les deux référentiels narratifs pour la pérennité d'une entité narrative.

Judicael Brindel
Février 2026, Cotonou, Bénin.

Théorie du Conditionnement Infini

I – Introduction

Tout ce que nous voyons ou expérimentons dans le monde n'est qu'une version conditionnée ou filtrée du réel. Dans l'univers, il y a une infinité de possibilités autour de nous, mais nous n'en voyons qu'une partie. Parce que notre regard, notre cerveau, nos outils, nos connaissances… tout cela nous conditionne. Par conséquent, on est limité pas dans le réel absolu mais dans le notre univers conditionné.

La *Théorie du Conditionnement Infini* explique pourquoi certaines choses semblent impossibles, et comment le possible peut devenir accessible en transformant les médiations ou filtrages qui conditionnent notre perception et notre action.

Elle relie innovation, progrès scientifique, cognition et société, et montre que le possible ou l'impossible n'est jamais absolu, il dépend de nos conditionnements.

II- Les Axiomes Fondamentaux

1.Accessibilité médiée

Énoncé :

"Toute accessibilité du réel implique une médiation."

Explication claire :

Nous ne pouvons jamais accéder directement à la réalité brute de l'univers. Tout ce que nous voyons, comprenons ou expérimentons passe par un filtre ou conditionnement : nos sens, nos outils, nos connaissances, nos concepts. C'est ce filtre qui permet ou limite l'accès à certains aspects du réel.

Exemple concret :

Nous voyons le monde en couleur grâce à nos yeux. Mais certaines longueurs d'onde, comme les infrarouges ou les ultraviolets, sont invisibles sans instruments spécifiques. Le télescope, la caméra infrarouge ou les lunettes spéciales sont des médiations qui élargissent notre perception. Et n'oublions pas aussi que ces appareils aussi performants et incroyables qu'ils soient sont aussi un résultat de certains conditionnements.

2.Infinité des possibles

Énoncé :

"Le réel contient une infinité de structures potentielles, dont l'actualisation dépend des médiations."

Explication claire :

Le monde contient toujours plus de possibles que ce que nous expérimentons. Nous ne voyons qu'une partie du possible, parce que nos médiations actuelles limitent ce que nous pouvons atteindre ou observer.

Exemple concret :

Avant l'introduction des nombres imaginaires en mathématiques, certaines équations semblaient impossibles à résoudre. L'invention d'une nouvelle médiation mathématique a permis d'actualiser un possible latent.

3.Conditionnalité et dynamisme

Énoncé :

"Toute configuration du réel est conditionnelle et susceptible de transformation."

Explication claire :

Rien dans le réel n'est figé ; tout ce que nous considérons comme "établi" ou "limité" est le résultat des médiations actuelles. Si nous changeons ces médiations, nous pouvons transformer la manière dont le réel se manifeste pour nous. Les lois établies fonctionnent actuellement parce que les conditionnements sont toujours en place. Il n'y a pas encore de déconditionnement.

Exemple concret :

L'avion a transformé le possible humain. Avant, voler en l'air était impensable. La médiation technique et conceptuelle qu'est l'avion a réorganisé la possibilité de voler, qui existait pourtant déjà dans le réel. Le résultat n'est qu'une actualisation de cette possibilité dans l'univers infini des possibilités.

4.Transformabilité des médiations

Énoncé :

"Toute médiation est susceptible de transformation."

Explication claire :

Même les méthodes, outils et concepts que nous utilisons peuvent évoluer. En améliorant ou en remplaçant une médiation, nous pouvons accéder à des possibles qui étaient auparavant hors de portée.

Exemple concret :

En chimie, les techniques expérimentales du XIX^{e} siècle ne permettaient pas de manipuler certains éléments. L'invention de nouveaux instruments a permis d'accéder à des réactions chimiques impossibles à l'époque, actualisant de nouveaux possibles.

III - Théorème

Énoncé :

Toute impossibilité est relative à un état donné des médiations ; toute possibilité devient actualisable par transformation de ces médiations.

Explication : Rien n'est impossible par nature, seulement par manque de moyens.

Imaginez que "l'impossibilité" est une porte fermée est une grosse erreur. Elle n'est pas fermée pour toujours ; elle l'est seulement parce que vous n'avez pas encore la bonne clé, ou parce que le mur n'a pas encore de porte.

Les médiations ou conditionnements, ce sont ces clés : ce sont nos outils, nos connaissances et nos méthodes. Si vous changez ces outils ou si vous inventez une nouvelle méthode, vous transformez la situation. Ce qui était "bloqué" hier devient soudainement "réalisable" aujourd'hui. Ce n'est pas la magie. C'est l'actualisation d'une possibilité existante non exploitée dans l'univers infini des possibilités.

IV - Conséquences

1. **Perfectibilité infinie**

Aucun état de connaissance ou de technologie n'est définitif. Chaque système médiateur peut être remplacé par un autre qui élargit l'accès au réel.

2. Ouverture du futur

L’avenir n’est pas déterminé par le présent ; il contient une infinité de bifurcations correspondant à différents reconditionnements des médiations actuelles. Le futur n'est pas ce qui nous arrive, c'est ce que nous faisons de l'impossibilité d'aujourd'hui**.**

3. Responsabilité épistémique

Ignorer la transformabilité des médiations revient à accepter par défaut un conditionnement limitant. La liberté cognitive exige d’interroger et de façonner activement ses propres médiations. Nous sommes responsables de ce que nous croyons impossible. Ne pas chercher à transformer les conditionnements ou médiations, c'est se rendre complice de sa propre impuissance.

4. Innovation comme re-médiation

Innover, c’est identifier une structure potentielle non actualisée et concevoir une médiation nouvelle permettant son accessibilité. L'innovation n'est pas la découverte d'un nouveau monde, mais la construction du chemin qui nous y mène. Innover, c'est rendre l'invisible praticable. Rien de génie.

5. Convergence des révolutions

Lorsqu’un domaine atteint les limites de ses médiations, la solution émerge souvent de l’emprunt ou de la fusion de médiations issues d’autres champs. La médecine a longtemps buté sur l'impossibilité de voir à l'intérieur du corps sans l’ouvrir. La solution n'est pas venue de la chirurgie, mais de la physique nucléaire (l'IRM). C'est la fusion de ces deux mondes qui a créé une nouvelle médiation et transformé l'impossible en possible aujourd’hui.

6. Résistance au changement comme symptôme

L’affirmation “c’est impossible” signale l’atteinte des limites d’un conditionnement médiateur, non une limite absolue du réel.

« C'est impossible » n'est jamais le point final d'une discussion, mais le point de départ d'une enquête sur les conditionnements qui nous emprisonnent.

7. Pluralité des réalités vécues

Deux individus ou cultures avec des systèmes médiateurs différents habitent littéralement des réalités conditionnelles distinctes, bien que superposées dans le même espace physique. Nous n'habitons pas des territoires, mais des architectures de médiations. Changer de culture ou de paradigme, c'est changer de réalité sans bouger de place.

8. Criticité de l’intuition

L’intuition est le pressentiment cognitif d’une structure potentielle non encore médiée ; elle précède et guide la construction formelle de nouvelles médiations.

9. Éducation comme transmission de mondes possibles

Éduquer, c’est équiper autrui des médiations ou conditionnements nécessaires pour actualiser des parties du réel qui lui étaient jusque-là inaccessibles.

Donc, apprendre, ce n'est pas accumuler des informations, c'est augmenter son pouvoir d'actualisation du réel. Éduquer, c'est offrir à autrui les moyens de ne plus subir son environnement, mais de le transformer.

10. Histoire comme palimpseste de médiations

L'histoire humaine est l'accumulation et la substitution de couches médiatrices, chaque couche élargissant le champ de l'expérience collective. Parfois, une nouvelle médiation (ex: l'imprimerie, le numérique) remplace une ancienne, redistribuant totalement les cartes du pouvoir et du savoir. L'histoire est le récit de ces grands basculements médiateurs.

11. Possibilité permanente du miracle technique

Toute avancée technologique résulte de l'actualisation d'une possibilité préexistante via la transformation d'une médiation.

Le « miracle » est le nom que nous donnons à une médiation que nous ne comprenons pas encore. Rien ne surgit du néant ; tout surgit d'un reconditionnement intelligent de ce qui est tout simplement.

12. Libération par la conscience méta-médiative

La prise de conscience qu'on perçoit le monde à travers des médiations transformables est la première étape de toute émancipation cognitive, sociale ou personnelle. On ne se libère pas en brisant les murs, mais en comprenant comment ils ont été construits. La conscience méta-médiative transforme le destin en projet.

13. Éthique du reconditionnement

Agir éthiquement, c'est choisir de développer et de partager des médiations qui augmentent l'accessibilité du réel pour le plus grand nombre, sans enfermer dans de nouveaux conditionnements rigides.

14. Finitude comme condition médiée

La mort, la souffrance et la limite semblent absolues ; elles pourraient n'être que les manifestations de notre condition médiatrice actuelle. Leur dépassement n'est pas logiquement exclu.

La finitude n'est pas une destination, c'est un état transitoire. L'humain n'est pas un être fini, il est un être en cours de médiation. La mort n'est pas définitive, mais un état de transition.

15. Autoréférence cohérente

La *Théorie du Conditionnement Infini* s'applique à elle-même : elle est une médiation susceptible d'être transformée par une future méta-théorie plus inclusive. La pensée ne s'arrête jamais. Elle ne fait que changer de médiation pour embrasser un infini toujours plus grand.

V – Exemples Classiques

1. Albert Einstein et l'espace-temps

Au début du XX^{e} siècle, la physique était conditionnée par les notions d'espace et de temps absolus, héritées de Newton. En identifiant une contradiction entre l'électrodynamique de Maxwell et la mécanique classique, Einstein a opéré un déconditionnement radical : il a abandonné l'idée d'un temps universel et d'un éther fixe. Son reconditionnement : la théorie de la relativité restreinte, puis générale ; a rendu accessible une nouvelle partie de l'infini des possibles : un espace-temps dynamique, courbe, et relatif. Ce qui était « impossible » dans le cadre newtonien est devenu le fondement de la cosmologie moderne.

2. Richard Feynman et les diagrammes quantiques

Dans les années 1940, l'électrodynamique quantique était un champ mathématique opaque et calculatoirement complexe. Feynman a déconditionné la représentation abstraite des interactions entre particules en inventant une approche visuelle intuitive : les diagrammes de Feynman. En reconditionnant le problème sous forme graphique, il a non seulement simplifié les calculs, mais aussi offert une compréhension physique profonde. Son travail récompensé par un prix Nobel illustre comment un changement de cadre perceptuel peut révéler des possibilités cachées dans l'infini formel.

3. L'invention de l'avion

Pendant des millénaires, voler dans les airs était considéré comme un impossible biologique et physique, conditionné par l'observation du vol animal et les limites technologiques. Grâce à une série de déconditionnements successifs : étude aérodynamique (Bernoulli, Cayley), moteur à combustion légère, et contrôle en trois axes (Wright), l'humanité a progressivement reconditionné le vol en une réalité technique. Le passage du « seulement les oiseaux volent » au transport aérien de masse montre clairement que l'impossible n'est qu'un possible pas encore actualisé par les conditionnements adéquats.

4.L'invention des nombres imaginaires

Pendant des siècles, l'équation $x^2=-1$ fut considérée comme absurde. Une impossibilité logique dans le conditionnement mathématique des nombres réels. Au XVI^{e} siècle, Cardano et Bombelli ont déconditionné cette limite en acceptant provisoirement une entité « imaginaire », notée i, telle que $i^2 = -1$. Ce reconditionnement a progressivement été intégré aux mathématiques, puis à la physique, ouvrant la porte aux nombres

complexes. Aujourd'hui, ces nombres « impossibles » sont indispensables en ingénierie des signaux, en mécanique quantique et en théorie du chaos. Ce qui illustre comment une possibilité cachée dans l'infini mathématique peut être rendue accessible par un simple changement de cadre conceptuel.

Et ce n'est pas dans les domaines scientifiques seules. Mais dans tous les domaines.

CONCLUSION

Je ne sais pas si cette théorie vaut la peine, mais je sais qu'elle est nécessaire. Elle est née du quotidien, entre les moteurs et les tricycles, là où l'on comprend que le monde ne demande qu'à être réparé, ajusté et relancé.

L'humanité ne doit pas rester figée. Nous avons le droit, et le devoir, de réécrire nos conditionnements.

« *L'humanité, voici la Théorie du Conditionnement Infini. Sers-toi de ça comme tu t'es servi des grandes théories pour avancer.* »

Que ceci soit un levier. Qu'il serve à briser les plafonds de verre des laboratoires, les verrous des institutions et les chaînes des esprits qui se croient finis. Nous ne sommes pas au bout de l'histoire, nous sommes au début de la maîtrise de nos propres médiations.

Entre les moteurs de Cotonou et les serveurs du monde, le lien est fait. La pièce manquante est désormais entre vos mains.

« Nous ne sommes pas les victimes de la réalité, nous en sommes les architectes par la médiation. »

Judicael BRINDEL
Cotonou, le 09 Février 2026.
Devant un écran HP, au milieu des pièces détachées dans une boutique directement en face de l'église Catholique Saint-Jean Bosco de KOUHOUNOU-Sètovi

Image prise par un petit du quartier à moi pendant mes moments d'écriture sur la Théorie du Capital Historique – h, le fondement de la Physique Narrative